



Soirée de clôture du 10^e forum mondial de l'ONG Convergences à Paris

L'ONG Convergences (www.convergences.org) milite pour le triple zéro (3-Z : Zéro-Exclusion, Zéro-Carbone, Zéro-Pauvreté). Cette ONG a tenu deux jours de présentations au Palais Brongniart à Paris les 4-5 septembre 2017 et j'ai assisté à la soirée de clôture le 5 septembre, dont voici le compte-rendu.

On observe une accélération de la convergence des objectifs de 3-Z avec les 17 objectifs du Développement Durable. La première présentation a été celle d'Anne A-R qui a photographié des réfugiés en Europe et dans le monde dans le cadre de l'association « I am with them ». On voit des jeunes syriens sur les routes d'Europe, des réfugiés à la frontière Slované-Croatie, des chrétiens d'Orient qui espéraient être mieux traités en portant leur croix, des réfugiés espérant leur calvaire terminé en Grèce,....Photos très émouvantes qui donnent à penser.

Crise humanitaire et sécuritaire. En montrant les personnes avec leurs visages, leurs regards grâce à ces photos, la peur disparaît et il n'y a plus d'exclusion. Avant d'être des réfugiés, ce sont des hommes. Solidarité et lutte contre l'exclusion, ça commence par un regard ! Enfin le HCR* remarque qu'en général les réfugiés sont pris en charge par les communautés les plus pauvres. Ces photos ont été exposées à l'Institut du Monde Arabe cette année 2017.



**ZÉRO EXCLUSION
CARBONE
PAUVRETÉ**

1 – Table ronde Zéro-Exclusion : M. Bengoa (ONU Femmes-France), Ph. Brassac (Crédit Agricole) et J. Ph. Courtois (Microsoft-Live for Good)

MB : il faudra 80 ans pour réduire les inégalités Hommes-Femmes en politique et 170 ans dans l'économie et l'entreprise. Cela va passer par des petites choses, mais à toutes les échelles. On observe des progrès récents au Liban et en Tunisie. Il faudrait des indicateurs fiables et transverses pour que les statistiques soient utiles. La racine des inégalités Hommes-Femmes est souvent socio-culturelle avec des stéréotypes. Cela suppose de l'argent pour réaliser cette transformation culturelle. Après une allusion aux violences faites aux femmes (un décès tous les 3 jours en France), il est répondu qu'une société inclusive est non-violente par essence. Enfin il faut des modèles : une femme président, une femme PDG pour nourrir l'imaginaire des filles ... et des garçons !

PB : comme banquier, il insiste sur le modèle de banque universelle où l'on s'occupe de tout le monde, à la différence du concept anglo-saxon (fragmentation)... qui a produit les Subprimes. Rôle des politiques publiques pour le droit aux comptes et l'encadrement des frais bancaires. La promotion du consumérisme et de l'hyper-concurrence conduit à la démutualisation ! Par ailleurs on pose souvent la question de la finalité de l'entreprise, par exemple pour Airbus, c'est pour faire du fric ou des avions ? Les deux bien sûr...la finalité d'une entreprise est de fabriquer de l'utilité pour tous, grâce à des services.

PC : il insiste sur le rôle du numérique dans un monde qui se digitalise à grande vitesse. Pour lui, avec « Live for Good » de Microsoft, dont il est le promoteur, le numérique est un levier qui permet de réduire l'exclusion. En effet ce monde numérique comporte beaucoup d'innovations : Cloud, Big data, Intelligence artificielle, ... il donne un exemple en Inde dans l'état d'Uttar Pradesh qui connaît un certain décrochage scolaire. On a pu déterminer les signaux indicateurs de ce décrochement, d'où la mise en place de mesures sociales pour le limiter. Microsoft développe des innovations avec beaucoup (10 000) d'organisations comme la WebAcadémie en France. Il construit des plateformes (cloud, big data) avec tous les acteurs. Bref ... c'est de l'entreprenariat social ! « Live for Good » utilise trois leviers : le sens (faire un métier qui a du sens !), impact personnel, entreprenariat social.

Le prix Gabriel illustre cette philosophie. Il a été décerné à cinq lauréats en 2017 qui vont travailler à plein temps sur leur projet (incubés pendant un an), avec 10 000 euros et disposeront d'un tuteurat (ou mentorat) par des entreprises. Voici les cinq projets.

- **Handybox** développe un site pour faciliter les loisirs des handicapés ;
- **Plast'if** recycle le plastique pour une imprimante 3D ;
- **Beny's food bike** fabrique une cantine itinérante (triporteur) avec des jeunes de quartiers populaires ;

- *Le Pavé* fait des pavés en plastique pour la construction (sur 311Mt produites, seulement 25% sont recyclés)

- *Fil et Fab* remet en état des filets de pêche usagés (qui auraient été enterrés ou jetés à la mer).

En conclusion ce sont-là de beaux exemples d'utilité et d'entreprises qui réconcilient l'économique et le social. Bien sûr, derrière ces porteurs de projets, il y a toute une équipe !

Un autre exemple de recyclage est le projet présenté par Simon Bernard, officier de marine marchande, qui s'attaque aux déchets plastiques des mers (ceux qui flottent ne constituent que 1% du total). Pour lui, le plastique est une ressource (briques, pavés, 1kg de plastique = 1 litre de carburant). Il construit avec un autre officier de marine un bateau atelier qui va sillonner les mers (Plastic odyssey) en parfaite autonomie à partir de 2020 et qui fera la démonstration du recyclage dans les ports. Il mène ce projet avec une équipe de six personnes.

2 – Table ronde Zéro-Carbone : A. Pulvar (Fondation pour la Nature et l'Homme, ex-Fondation Hulot) et L. Boillot (PDG Guerlain)

AP : elle insiste sur la transformation de nos modes de vie, une autre conception du partage et de l'échange avec l'autre. "Qu'est-ce qui me fait me lever le matin : un nouveau gadget ou la rencontre de l'autre". Elle est marquée par les 30% du FN au second tour. Elle s'intéresse aussi au régime alimentaire et à la biodiversité. La *Fondation pour la Nature et l'Homme* (FNH) prône une vision transverse du changement climatique et de ses impacts. Elle pense que le carburant de cette machine folle qui détruit le monde est « le court terme ». En s'attaquant à la question du climat on répond aux enjeux d'emploi, d'exclusion (sic !). Elle voudrait créer une nouvelle chambre (type CESE) avec des collègues d'ONG, d'individus et des scientifiques à l'image du GIEC. La France est la 5^e ou 6^e puissance mondiale, avec 11 millions de pauvres ! Les 10% de riches émettent 50% de gaz à effet de serre et ce sont les 10% les plus pauvres qui en subissent les effets. Bref il faudrait changer

de modes de vie : a-t-on besoin de deux voitures, de manger de la viande si souvent, de dix-sept écrans à la maison ? On n'a pas compris ce qu'elle changeait réellement, alors qu'elle insistait sur ce changement des modes de vie.

LB : il est beaucoup moins dans les généralités et présente des initiatives qu'il a réalisées avec Guerlain. On n'améliore que ce qu'on mesure. Guerlain a fait un bilan carbone en 2010 : 40 000 t d'émissions de CO₂. Pour réduire ce chiffre on travaille sur les transports et l'éco-conception. Ainsi des chinois demandent des parfums à envoyer par avion, alors on anticipe pour le faire par la mer. Pour l'emballage, on limite les couches. Mais attention à ne pas mettre en danger l'entreprise dont la devise reste « Au nom de la beauté ».

Le problème de la biodiversité est abordé : 150 à 200 espèces disparaissent chaque jour. Chez Guerlain on extrait de la bergamote au

même lieu depuis 90 ans ! Il faut 10 à 15 ans pour développer une filière d'extraction, enfin les provenances des produits de base sont mondiales. On passe alors à l'abeille, sentinelle de la biodiversité et à sa disparition. Actuellement on importe aux USA des abeilles par avion pour polliniser ; ailleurs ce sont des enfants qui pollinisent ! En fait on en a pour 1500 ans, mais un risque d'effondrement brutal de la biodiversité n'est pas exclu (PH Guyon, biologiste, membre du comité scientifique FNH). On assiste en fait à un processus continu de disparition-création. Guerlain utilise des produits de l'abeille qui permettent la cicatrisation pour réduire les rides ! Il y a aussi les abeilles noires de l'île d'Ouessant qui donnent des produits intéressants. Enfin Guerlain s'associe à Thierry Dufresne, président de l'Observatoire Français d'Apiculture (parc de la Sainte Baume, Var) qui veut sauver les abeilles et repeupler le monde (la France ?) avec 10 millions de ruches. Pour Guerlain, préserver la biodiversité c'est préserver la qualité, objectif très important pour le parfumeur !

3) Le thème Zéro-Pauvreté est présenté par une libérienne (S. Jones) au parcours exemplaire (guerres, prison, etc...) et par le Philippin T. Meloto (Kalinga).

Ce dernier insiste sur la nouvelle génération d'entrepreneurs sociaux, avec des exemples de fermes productives et le Hyundai Centre for Green Innovation aux Philippines. Il est content de se trouver en France qui est un « *Hub for social entrepreneurs in Europe* », comme les Philippines pour l'Asie. Restaurer la dignité des personnes avec exigence et humanité, c'est essentiel pour réduire la pauvreté. Il annonce le « 5th Global Summit :

Social Business Summit » à Bulacan aux Philippines, du 19 au 21 Janvier 2018.

La conclusion est donnée par Leandri (Qwant), F. Roussel (Convergences et Acted) et Maradan (Econet group). Leandri avec Qwant fait surtout du digital (numérique) ...par ex. indexer la biodiversité de la Nouvelle-Calédonie. L'objectif de Qwant : fournir des données et des logiciels « open source » aux personnes que l'on veut aider. Maradan, au nom de la neutralité

carbone rappelle qu'il ne reste que 3 ans pour respecter la limite des 2 °C de l'accord de Paris, d'après un article de Nature (juin 2017). On a trois leviers pour agir : atténuation, adaptation et compensation des émissions. Attention : seule l'intensité exceptionnelle du cyclone Harvey est due au changement climatique. La solidarité pour Econet consiste à financer des projets du Sud. La conclusion finale de la soirée est donnée par F. Roussel, fondateur de Convergences : « *Puisqu'on ne peut changer de planète, il faut changer le monde.* » 🌈

RÉGIS JUVANON DU VACHAT

* HCR : Agence des Nations Unis pour les réfugiés

- *Le Pavé* fait des pavés en plastique pour la construction (sur 311Mt produites, seulement 25% sont recyclés)

- *Fil et Fab* remet en état des filets de pêche usagés (qui auraient été enterrés ou jetés à la mer).

En conclusion ce sont-là de beaux exemples d'utilité et d'entreprises qui réconcilient l'économique et le social. Bien sûr, derrière ces porteurs de projets, il y a toute une équipe !

Un autre exemple de recyclage est le projet présenté par Simon Bernard, officier de marine marchande, qui s'attaque aux déchets plastiques des mers (ceux qui flottent ne constituent que 1% du total). Pour lui, le plastique est une ressource (briques, pavés, 1kg de plastique = 1 litre de carburant). Il construit avec un autre officier de marine un bateau atelier qui va sillonner les mers (Plastic odyssey) en parfaite autonomie à partir de 2020 et qui fera la démonstration du recyclage dans les ports. Il mène ce projet avec une équipe de six personnes.

2 – Table ronde Zéro-Carbone : A. Pulvar (Fondation pour la Nature et l'Homme, ex-Fondation Hulot) et L. Boillot (PDG Guerlain)

AP : elle insiste sur la transformation de nos modes de vie, une autre conception du partage et de l'échange avec l'autre. "Qu'est-ce qui me fait me lever le matin : un nouveau gadget ou la rencontre de l'autre". Elle est marquée par les 30% du FN au second tour. Elle s'intéresse aussi au régime alimentaire et à la biodiversité. La *Fondation pour la Nature et l'Homme* (FNH) prône une vision transversale du changement climatique et de ses impacts. Elle pense que le carburant de cette machine folle qui détruit le monde est « le court terme ». En s'attaquant à la question du climat on répond aux enjeux d'emploi, d'exclusion (sic !). Elle voudrait créer une nouvelle chambre (type CESE) avec des collègues d'ONG, d'individus et des scientifiques à l'image du GIEC. La France est la 5^e ou 6^e puissance mondiale, avec 11 millions de pauvres ! Les 10% de riches émettent 50% de gaz à effet de serre et ce sont les 10% les plus pauvres qui en subissent les effets. Bref il faudrait changer

de modes de vie : a-t-on besoin de deux voitures, de manger de la viande si souvent, de dix-sept écrans à la maison ? On n'a pas compris ce qu'elle changeait réellement, alors qu'elle insistait sur ce changement des modes de vie.

LB : il est beaucoup moins dans les généralités et présente des initiatives qu'il a réalisées avec Guerlain. On n'améliore que ce qu'on mesure. Guerlain a fait un bilan carbone en 2010 : 40 000 t d'émissions de CO₂. Pour réduire ce chiffre on travaille sur les transports et l'éco-conception. Ainsi des chinois demandent des parfums à envoyer par avion, alors on anticipe pour le faire par la mer. Pour l'emballage, on limite les couches. Mais attention à ne pas mettre en danger l'entreprise dont la devise reste « Au nom de la beauté ».

Le problème de la biodiversité est abordé : 150 à 200 espèces disparaissent chaque jour. Chez Guerlain on extrait de la bergamote au

même lieu depuis 90 ans ! Il faut 10 à 15 ans pour développer une filière d'extraction, enfin les provenances des produits de base sont mondiales. On passe alors à l'abeille, sentinelle de la biodiversité et à sa disparition. Actuellement on importe aux USA des abeilles par avion pour polliniser ; ailleurs ce sont des enfants qui pollinisent ! En fait on en a pour 1500 ans, mais un risque d'effondrement brutal de la biodiversité n'est pas exclu (PH Guyon, biologiste, membre du comité scientifique FNH). On assiste en fait à un processus continu de disparition-créeation. Guerlain utilise des produits de l'abeille qui permettent la cicatrisation pour réduire les rides ! Il y a aussi les abeilles noires de l'île d'Ouessant qui donnent des produits intéressants. Enfin Guerlain s'associe à Thierry Dufresne, président de l'Observatoire Français d'Apiculture (parc de la Sainte Baume, Var) qui veut sauver les abeilles et repeupler le monde (la France ?) avec 10 millions de ruches. Pour Guerlain, préserver la biodiversité c'est préserver la qualité, objectif très important pour le parfumeur !

3) Le thème Zéro-Pauvreté est présenté par une libérienne (S. Jones) au parcours exemplaire (guerres, prison, etc...) et par le Philippin T. Meloto (Kalinga).

Ce dernier insiste sur la nouvelle génération d'entrepreneurs sociaux, avec des exemples de fermes productives et le Hyundai Centre for Green Innovation aux Philippines. Il est content de se trouver en France qui est un « *Hub for social entrepreneurs in Europe* », comme les Philippines pour l'Asie. Restaurer la dignité des personnes avec exigence et humanité, c'est essentiel pour réduire la pauvreté. Il annonce le « 5th Global Summit :

Social Business Summit » à Bulacan aux Philippines, du 19 au 21 Janvier 2018.

La conclusion est donnée par Leandri (Qwant), F. Roussel (Convergences et Acted) et Maradan (Econet group). Leandri avec Qwant fait surtout du digital (numérique) ...par ex. indexer la biodiversité de la Nouvelle-Calédonie. L'objectif de Qwant : fournir des données et des logiciels « open source » aux personnes que l'on veut aider. Maradan, au nom de la neutralité

carbone rappelle qu'il ne reste que 3 ans pour respecter la limite des 2 °C de l'accord de Paris, d'après un article de Nature (juin 2017). On a trois leviers pour agir : atténuation, adaptation et compensation des émissions. Attention : seule l'intensité exceptionnelle du cyclone Harvey est due au changement climatique. La solidarité pour Econet consiste à financer des projets du Sud. La conclusion finale de la soirée est donnée par F. Roussel, fondateur de Convergences : « *Puisqu'on ne peut changer de planète, il faut changer le monde.* » 🌈

RÉGIS JUVANON DU VACHAT

* HCR : Agence des Nations Unis pour les réfugiés